



# REPORT'AIR 3

## Le journal du festival

SAMEDI 1ER JUIL 2019

### HIER SOIR AU MANÈGE

## AUX INNOCENTS LA SALLE PLEINE



Hier soir au Manège, c'était la toute première représentation d'une longue tournée qui s'achèvera en avril 2020. Un spectacle pour découvrir leur nouvel album *6 ½* sorti en mars. Report'Air les a rencontrés quelques heures avant le concert.

Pour leur cinquième passage aux Bains-Douches dont deux passages avec les Innocents, JP Nataf et JC Urbain avouent : « *Même si à Lignières, on sait qu'on est dans un cadre agréable, qu'on va passer du bon temps avec des amis, on est dans le même état d'esprit que pour n'importe quel concert, attentifs et sérieux. Et tout particulièrement ce soir, puisque c'est le premier concert de la tournée.* »

Attentifs et sérieux, ils l'ont été ce soir. Malgré quelques petits soucis techniques réglés rapidement, ils ont ambiance la foule composée de fans de la première heure et de nouveaux conquis. Le ton est donné dès la première chanson : ils nous entraînent dans « *Un monde parfait* » dans lequel ils ont la



C'est un moment parfait

sence de trois musiciens pour les accompagner sur scène, grands gagnants de leur casting jeunesse ce soir : Vincent Mougel à la basse et Frédéric Jean à la batterie, ainsi qu'Olivier Marguerit au clavier, à la guitare et à la mandoline. Les arrangements musicaux replongent le public « *dans les années 1997* ».

Il y a de la vie sur scène et le public ne s'y trompe pas. Quand ils entament leur tube « *L'autre finistère* », tout le monde est debout. Ça chante, ça danse, tous en transe ! La salle est remplie de femmes et d'hommes extraordinaires, mais les deux plus extraordinaires de la soirée, on s'en souviendra longtemps. Pourtant, le seul crime que ces deux Innocents ont commis est de nous avoir émerveillés de leurs chansons.

La suite pour eux, c'est d'« *être sur les routes* ». La tournée qui a débuté ce soir se terminera en avril prochain. Il y aura ensuite peut-être quelques festivals. C'est tout ce qu'on souhaite, pour colorer nos vies d'un 7 ½ ...

Virginie Canon

volonté de ne pas « *enchaîner comme des malades* ». Et en effet, le temps, ils le prennent, pour accorder quelques cordes de guitare, pour s'entendre sur l'attaque des chansons, ou pour échanger avec le public dans une ambiance chaleureuse, conviviale et très bienveillante. Il y a beaucoup d'humour dans l'air. On se sent comme dans une grande maison de famille.

Déjà venus il y a deux ans, ils annoncent la couleur « *il y a 62% des chansons qui sont nouvelles et 40% du groupe qui est le même* ». Ils ont chanté des titres issus de leur dernier album *6 ½* comme

« *Apache* », « *Opale* », et « *Les îles d'Amnésie* » qui rappellent « *qu'un jour on oubliera tout* ». C'est le deuxième album depuis leur retour en 2015, et ce qui se distingue du précédent, comme ils s'amusaient à le dire, « *c'est la pochette, les chansons, l'humour, la couleur. Mandarine plutôt noir et blanc, pliés dans notre chambre à se poser des questions sur notre retour, tandis que pour 6 ½, on était un petit peu plus sereins. Beaucoup de concerts à deux, ça nous avait donné une grande force donc on voulait revenir sur un album plus musclé* ». L'autre nouveauté, c'est la pré-

sentation. Certains titres prennent une autre dimension quand elle impose une mélodie puissante.

Si La Chica défend une vision d'art global et encourage les festivaliers à découvrir ses clips qui sont des bijoux esthétiques de métissage artistique (un clip est à découvrir en flashant le QR code), il ne faut pas se priver de lire ses textes écrits en espagnol ou en anglais. De « *Sola* », ode à la femme guerrière en passant par « *The sea* », fresque poétique de l'amour passionnel destructeur, c'est « *Drink* », l'hommage aux morts dans une danse alcoolisée, qui a constitué le temps fort de ce concert. En programmant La Chica et en faisant découvrir *Cambio*, sorti en février 2019, L'Air du Temps mixe les ren-

contres. Au dîner quasi-familial, on invite la cousine fantasque, surréaliste et exigeante qui saura nous faire découvrir ses derniers voyages artistiques. Audace, conviction, paz et amor.

Francine Moronville



Cathy Bevauroillet

### HIER APRÈS-MIDI AUX BAINS-DOUCHES

## ZAZA FOURNIER, PLUIE D'ÉMOTIONS

Sur un plateau exclusivement féminin, Zaza Fournier a livré cet après-midi aux Bains-Douches un spectacle d'une telle douceur qu'on voudrait pouvoir l'emporter avec soi.

C'est l'histoire d'une femme, de toutes les femmes, peut-être. C'est une, ou toutes les histoires d'amour. Son spectacle nous plonge

dans un film de Jean-Pierre Jeunet, avec des gros plans sur des personnages attachants, leurs petites manies, leurs désirs, leurs moments de gêne aussi.

Zaza a choisi de relier ses chansons par un fil conducteur pour nous les raconter. Et Zaza raconte bien, raconte tout, jusqu'à détailler l'impact physique d'une émotion sur l'humain. C'est une histoire ra-

contée avec tout le corps, car Zaza joue chaque mot qu'elle prononce, elle oscille gracieusement, sautille, se baisse, se relève, tourne et virevolte, toute en légèreté, et même ses mains dansent. Et quand elle attrape son accordéon et accompagne son chant d'arpèges, l'esprit d'Amélie Poulain s'assoit sur le petit tabouret installé sur l'avant-scène. C'est une histoire narrée à plusieurs voix en délicates harmonies, celles de Zaza Fournier, de la sirène Juliette Serrad (voix, violoncelle) et de l'amazone Diane Villanueva (voix, percussions).

Au premier chapitre, c'est déjà la fin de l'histoire. D'UNE histoire, parce que d'autres suivront. On tourne la page, on découvre un deuxième élan, un deuxième amour qui nous rend capable de toutes les folies. Un nouveau chapitre qui commence avec un visage qui entre dans le ventre,

là, au moment précis où on allait avaler sa bouchée de poisson. C'est l'histoire de cette maladie qu'on appelle la passion et qu'on attrape aussi vite qu'une guêpe peut nous piquer. Mais « *C'est si bon d'être malade à deux* ». C'est l'histoire de ce Déluge intérieur de questions avant de se découvrir nus. « *N'ait pas peur de te casser la gueule. Au pire, je te rattrape* ». C'est l'histoire d'un homme qui voudrait grignoter petit à petit de la place chez une femme imparfaite dont le cœur, déjà, « *est complet* ». Il devrait « *garder [ses] chaus-sures* » pour éviter de jeter de l'eau sur le feu de sa douce, qui s'étouffe peu à peu. C'est l'histoire d'encore mille questions sur les limites de la fidélité. Finalement, c'est l'histoire de TOUS les déluges. « *Ainsi, ils vécurent* ». Tout court. Et cet ainsi-là est parfait.

Violette Dubreuil



Bains. Douches. Déluge.

Marylène Eytié

### CE SOIR AU MANÈGE

## OURS-PÔLE-AIR



J'ai rendez-vous avec vous

Francine Moronville

Chef de meute d'une certaine chanson française que l'on pensait, à tort, en voie d'extinction, Alexis HK revient ce soir à Lignières, en territoire conquis.

Si l'y a un artiste qui entretient une relation privilégiée avec Lignières, c'est bien Alexis HK. Les Bains-Douches, en véritable réserve naturelle des chanteurs à

textes de tout poil, ont eu le plaisir de recevoir pour chacun de ses albums. C'est d'ailleurs en venant le voir en 2005 que le nouveau directeur du festival, Sylvain Dépée, découvrirait Lignières sans pouvoir imaginer à l'époque que cela changerait sa vie... (cf Report'Air n°1). Une mauvaise coordination d'agendas a bien failli nous empêcher de le voir ce soir à L'Air du Temps. C'était sans compter sur la fidélité de ce plantigrade « *Ronchonchon* » mais bien léché qui préférerait alors échanger une semaine d'hibernation au soleil contre un nouveau tour de Manège. « *Annuler un concert à L'Air du Temps, c'est anti-éthique* », nous confiait-il quelques heures avant le spectacle (cf. QR Code).

Pour ceux qui ne le connaissent pas encore (tout est possible), disons qu'Alexis HK est un chanteur plus proche de Brassens, son papa ours, que de Booba, son petit ours. Son verbe est luxuriant, son

phrasé précis, et sa voix chaude comme la soupe de Boucle d'or.

C'est son nouvel album « *Comme Un Ours* » qu'Alexis nous offre ce soir. Après le succès de son spectacle « *Georges et moi* », il a fui les projecteurs pour écrire, en quasi-autarcie, 12 titres plus personnels que jamais. Un album d'« *ermite en colère* » observant avec hauteur les dérives du monde, du bord de sa tanière...

Bien sûr, il ne faut pas vendre le show de l'ours avant de l'avoir écouté, mais ce soir, mesdames et messieurs, je vous garantis du rire, des calembours, des bons mots, de la poésie et de l'émotion. Sur une mise en scène de Nicolas Bonneau, Alexis sera accompagné de ses trois musiciens, frères de l'Ours. Un spectacle allant de l'ombre à la lumière qui saura à coup sûr, faire fondre le Pôle.

Thibaud Moronville

### VOLO

## LA CHANSON, ÇA RAPPROCHE



Tout au long de ce festival, plus ils déroulaient leur fil rouge, plus ils nous embobaient. Ce soir, ils joueront sur la scène du Manège en première partie d'Alexis HK.

On est partis en balade avec eux, des chèvres et des moutons, on les a écoutés chanter dans le hall des Bains-Douches avant les spectacles de l'après-midi et on a pris plaisir à donner de la voix avec eux. On a fait leur Chanson Française l'hymne de la voix avec eux. On a fait de leur L'Air du Temps. « *Attention les Lady Gaga, Les Rihanna, les Christina Aguilera, Je vais vous mettre à l'aise, C'est de la chanson française* ». Si bons, si proches.

On les a croisés de nombreuses fois en quatre jours. Fredo l'ébouriffé et Olivier le réservé, toujours une housse de guitare à la main. Ils sourient sincèrement, ils semblent détendus et l'on perçoit l'intelligence et la sagesse dans leurs yeux. Pas cons, pas moches.

Leur implication dans ce festival ne se résume pas à ces seuls quatre jours, puisqu'ils sont déjà venus aux Bains-Douches en mai pour animer un atelier de création de chansons. Les cinq participants à cet atelier, amateurs ou déjà expérimentés comme les deux musiciens de L'Affaire



Les frères Volo caricaturés par Franck Lemort

Capucine, Franck Dunas et Aurélie Laurence, monteront sur scène avec Fredo et Olivier pour présenter le fruit de leur travail. **Concrétisation... pas fastoche.**

Les chansons de Volo, c'est vraiment beau, ça swingue, c'est frais, et les deux frangins tirent profit de leur complicité. On aime inconditionnellement leurs textes tendres, grinçants et engagés. Volo se fait aussi miroir du monde et porte avec discernement un regard philosophique dans lequel chacun peut se reconnaître. **Les grisons, les mioches.** Le musicien multi-instrumentiste Alexis Campet, qui avait déjà réalisé 4 titres de leur dernier album, a écrit les ar-

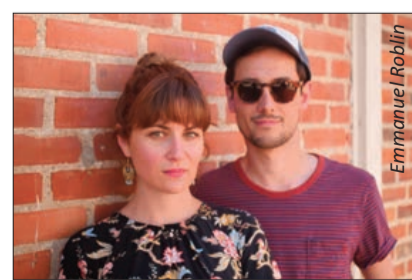
rangements de ce spectacle et jouera ce soir sur scène avec les deux frangins. Quelles surprises peut-il bien nous réserver ? Toujours avec Alexis aux manettes, un nouvel album très attendu sortira à l'automne, et les frangins Volo-vitch nous en présenteront ce soir des titres inédits. **Créations, en approche.** Peut-être manquait-il un coin de France à conquérir pour ces tourangeaux, mais il est certain qu'avec ces quatre **Jours Heureux**, l'empire Volo aura mis la main sur un nouveau territoire. **Berrichons, dans la poche.**

Violette Dubreuil

### L'ENTRÉE DES ARTISTES

#### CONVERSATION AMOUREUSE

**Lui** : Ton bois ne brûle plus très bien Cerbère...  
**Elle** : Où étais-tu Kraken ?  
**Kraken** : Sous une plume folle, j'allais à 120 décibels contre un grand châtaignier.  
**Cerbère** : Sans toi je suis qu'un feu de Bengale, Un cocktail Molotov. Mon corps est une cage...  
**Kraken** : À présent je suis là et je t'emmène là ou tout n'est que luxe calme et volupté.  
**Cerbère** : Danserons-nous sur les volcans ?  
**Kraken** : Entamons déjà le voyage sur l'océan déployé.  
**Cerbère** : Dans cette Hypernaut ?  
**Kraken** : Nous suivrons le Colibri. Courage, avançons.  
**Cerbère** : Allons, Soyons les plus beaux.



Emmanuelle Robin

Léonard est un duo berruyer composé de Lydie Baron et Jean-Baptiste Prioul, soutenu par le Pôle chanson des Bains-Douches. Ils joueront leur nouveau - et très prometteur - spectacle intitulé *Kraken et Cerbère* à partir de la rentrée 2019.

